

Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

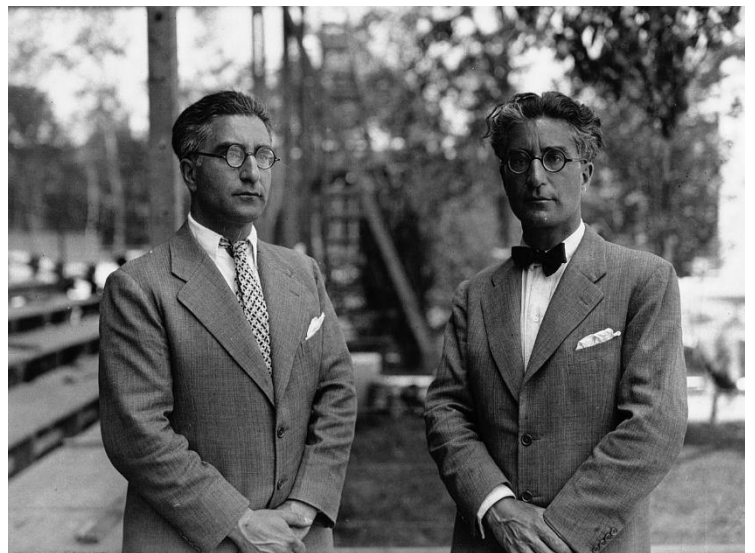
n° 188, février 2022

Georges Vrignaud

Les frères Martel et le Pays des Herbiers (1^{ère} partie)

Originaires du pays nantais, nés le 5 mars 1896 d'une mère challandaise et d'un père évoluant dans l'industrie, les frères Martel, Jan et Joël, jumeaux, ont marqué leur vie de riches expressions artistiques.

Jouissant d'une renommée internationale, leurs travaux de sculpteurs laissent une empreinte majeure de grand talent sur le territoire français, notamment en Vendée, leur terre natale qu'ils ne renieront jamais. Grands défenseurs de la culture, des traditions et du patrimoine vendéens, certaines de leurs oeuvres monumentales sont visibles à la Roche-sur-Yon, Challans, Saint-Jean-de-Monts, Saint-Gilles-sur-Vie, Olonne-sur-Mer, aux Sables-d'Olonne, à Luçon, à Saint-Hilaire-le-Vouhis, au mont des Alouettes ou au barrage de Mervent...



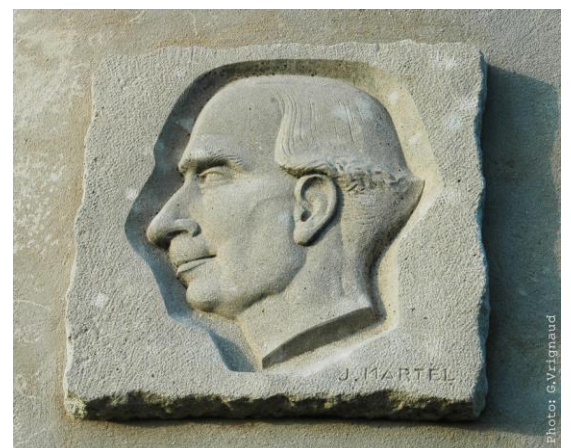
D'abord attirés par l'architecture, les frères Martel choisissent ensuite la sculpture. En 1912, ils entrent à l'École des arts décoratifs et s'investissent dans tous les courants d'expressions artistiques. Ils recherchent des matériaux nouveaux, des formes modernes et des thèmes à sculpter. Ils se concentrent sur le mouvement des corps, la chorégraphie, le geste et l'expression. De très nombreux dessins en attestent. Ils vont aussi vers la publicité, le graphisme et la photographie.

Dans leur atelier parisien ou sur les chantiers des monuments, ils travaillent en binôme sur la totalité de leurs œuvres et durant toute leur vie. C'est un dialogue à quatre mains qui les unit jusqu'à leur décès qui adviendra étonnamment la même année, en 1966. Jan, trouve la mort par accident le 16 mars, son frère souffrant de la maladie de Charcot est désemparé. Il décédera quelques mois plus tard, le 26 septembre.

Une belle œuvre au mont des Alouettes

Maîtres du bas-relief, Jan et Joël Martel exécutent, grâce à de généreux souscripteurs, une magnifique stèle dédiée au docteur Léopold Robert, dit Jean Yole (Soullans, 1878 – Vendrennes, 1956), ainsi qu'une inscription gravée sur la pierre et empruntée à un texte de l'écrivain vendéen. (Une seule initiale de leurs prénoms apparaît sur la signature en bas à droite de l'œuvre.)

L'ensemble est scellé dans le mur de l'un des moulins à vent, propriété de la ville des Herbiers depuis 1956, face au paysage vendéen qui s'étale jusqu'à l'océan. L'inauguration a lieu le **23 juillet 1960**, en présence de nombreuses personnalités.



La dédicace du mémorial Jean Yole

Cet événement est largement relaté en 1962 dans la *Revue du Bas-Poitou et des provinces de l'Ouest*, sous la plume de son directeur, Louis Chaigne, citant les propos du journaliste de *La Résistance de l'Ouest*, Valentin Roussière, également secrétaire général du Comité Jean Yole :

« La Vendée a rendu un hommage émouvant à celui qui lui aurait donné son cœur. »

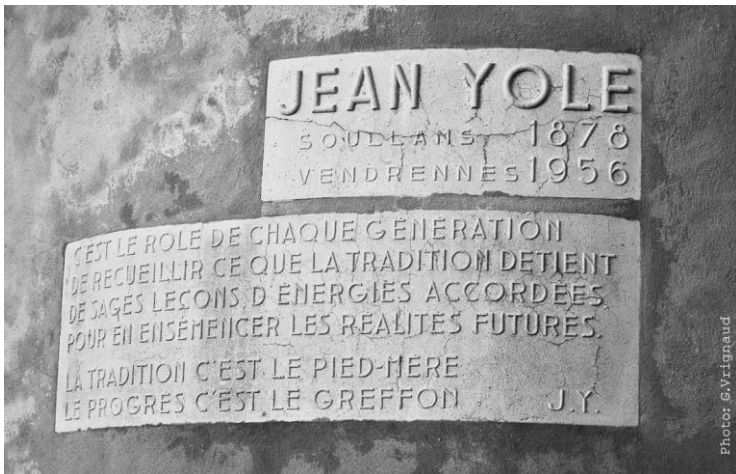
« La ville des Herbiers est fière d'être la gardienne de la stèle Jean Yole. »



Malgré les lourds nuages qui s'amoncellent ce jour-là sur la colline, de nombreuses personnalités sont présentes : M. Jean Canet, préfet de la Vendée, Mme Léopold Robert - Jean Yole, M. Auguste Durand, président du Conseil général de la Vendée, le chanoine Vrignon représentant son excellence Monseigneur Cazaux, et de nombreuses autres personnalités du monde des lettres, des arts, de l'administration...

M. Jean Huteau, maire des Herbiers *« prononça le premier, en termes excellents, la signification et le but de cette journée. »*

La foule est rassemblée devant le moulin sur lequel est apposé le mémorial sculpté par les frères Martel. Celui-ci est dévoilé par Marie-Caroline et Hélène Durand-Boisdé, les petites nièces du grand écrivain.



L'œuvre, très fidèle au visage de Jean Yole, est contemplée et lecture est faite de l'inscription gravée sur la pierre et empruntée à un texte de l'écrivain :

« C'est le rôle de chaque génération de recueillir ce que la tradition détient de sages leçons d'énergies accordées pour en enseigner les réalités futures. La tradition c'est le pied mère, le progrès c'est le greffon. (J.Y.) »

Pour cause de pluie intense, la cérémonie inaugurale continue dans la spacieuse *salle Jeanne d'Arc*.

Un déjeuner est servi sous les halles des Herbiers, aménagées avec goût.

« Le parfait traiteur Camille Grellier avait préparé comme il se doit un canard challandais à la broche » (sic, Valentin Roussière dans les colonnes de son journal).

Sources :

- Jan et Joël Martel sculpteurs 1896-1966 Hôtel du Département. 1996. Texte de Christophe Vital
- Jan et Joël Martel Expression fraternelle Histoire et patrimoine, ville de St Gilles Croix-de-Vie - septembre 2020
- Revue du Bas Poitou et des provinces de l'Ouest 1962
- Photo des frères Martel : agence Mondial photo presse
- Illustrations photographiques de la stèle : G. Vrignaud